

## **Dr Gary Yates, Jérémie, Conférence 5, La composition de Jérémie**

© 2024 Gary Yates et Ted Hildebrandt

C'est le Dr Gary Yates dans ses instructions sur le livre de Jérémie. Il s'agit de la session 5 sur La composition de Jérémie.

Je tiens vraiment à vous féliciter pour vos efforts dans l'étude du livre de Jérémie.

Je sais que c'est différent de tant d'autres parties de la Bible. C'est en fait le livre le plus long de l'Ancien Testament. Et il y a des moments, peut-être lorsque vous abordez le livre pour la première fois, où vous vous demandez : comment puis-je donner un sens à ce livre long et déroutant ? Ce que j'aimerais examiner au cours des prochaines séances, c'est simplement réfléchir à la manière dont nous abordons le livre de Jérémie en tant que livre. Et dans cette séance particulière, pour parler de la composition du livre de Jérémie et de la façon dont le livre de Jérémie a été assemblé.

Je pense que nous comprenons que même si Jérémie est la parole de Dieu, et nous croyons encore une fois, 2 Timothée chapitre trois, verset 16, toutes les Écritures sont inspirées de Dieu. Cela nous est donné par Dieu. 2 Pierre 1.21, les saints hommes parlaient alors qu'ils étaient poussés comme les voiles par le vent par le Saint-Esprit.

Mais ce n'est pas un livre tombé du ciel. Ce n'est pas non plus un livre où à chaque fois que Jérémie prêchait, quelqu'un était là pour retranscrire ce qu'il disait et cela était immédiatement ajouté au livre. Ce n'était pas un livre dans lequel Dieu emmenait simplement Jérémie sur la montagne et lui révélait ce qu'il devait écrire.

La rédaction de ce long livre a nécessité un long processus. Le ministère de Jérémie s'est étendu à partir du moment où il a été appelé, la 13e année de Josias, 626 avant JC, jusqu'aux environs de 580 avant JC. Nous parlons donc d'un ministère qui a duré environ 50 ans.

Et donc, la création et la représentation d'un livre qui dépeint ce ministère, il y a eu évidemment un processus long et complexe. Il y a quelques citations de certains érudits alors qu'ils abordaient le livre de Jérémie. Tout d'abord, Andrew Sheed fait ce commentaire, et peut-être pourrez-vous être en résonance avec cela lorsque vous essayez de lire Jeremiah et de comprendre le livre.

Jeremiah est long, plein de répétitions, non linéaire dans sa chronologie et passant constamment d'un genre à l'autre. RP Carroll, dans son commentaire sur le livre de Jérémie, qui adopte, je pense, une approche vraiment trop sceptique pour

comprendre le message de ce livre, fait cependant quelques déclarations auxquelles nous devons réfléchir . Il dit que, pour le lecteur moderne, les livres d'Isaïe, de Jérémie et d'Ézéchiël sont pratiquement incompréhensibles en tant que livres.

Il dit alors ceci : celui qui n'est pas confus par le livre de Jérémie ne le comprend pas. Et je me souviens avoir parfois écrit ma thèse sur le livre de Jérémie et pensé que c'était tout à fait vrai. Mais encore une fois, je pense que c'est une approche trop sceptique.

Alors que nous réfléchissons à Jérémie en tant que livre, je souhaite nous donner deux images auxquelles nous pourrions peut-être penser. Imaginez quelqu'un essayant de représenter dans un livre le ministère de quelqu'un comme le Dr Billy Graham. Un long ministère, des extraits de ses sermons, souvent sans chronologie, sans heure ni événements survenus dans sa vie.

Essayer de donner un sens à cela et de dresser un tableau du ministère du Dr Graham peut être une chose très difficile à faire. Une autre image à laquelle je pense est que nous pourrions penser au livre de Jérémie comme à une vieille ferme. Lorsque vous regardez cette maison, vous réalisez qu'il y avait une première maison là-bas, et qu'il y a eu plusieurs ajouts, ailes et extensions ajoutés au fur et à mesure que différents membres de la famille sont arrivés, la maison ayant peut-être changé de propriétaire.

Parfois, il faut aller regarder les plans de cette maison pour comprendre pourquoi et comment elle a été construite. Donc, ce que j'aimerais que nous examinions aujourd'hui dans cette séance, c'est simplement de réfléchir à la composition et à la manière dont le livre de Jérémie a été assemblé. Ensuite, dans la séance qui suit, faire un aperçu du livre de Jérémie et comprendre qu'il y a un ordre, il y a une chronologie, il y a un flux et un sens à ce livre qui nous aide à le comprendre.

L'un des problèmes qui se pose lorsque nous examinons la composition du livre de Jérémie est que nous reconnaissons qu'il se compose de différents genres et types de matériel. En fait, dans l'une des premières études critiques du livre de Jérémie, Bernard Duhem a fait une distinction entre la poésie du livre de Jérémie et la prose du livre de Jérémie. Sigmund Mowinckel est arrivé et, complétant cette étude, a noté qu'il existe trois genres spécifiques différents dans le livre de Jérémie.

Il les a appelés les matériaux A, B et C. Le matériel identifié par Mowinckel était les oracles poétiques de Jérémie. Ce sont de brefs oracles sous forme poétique.

Ils sont très courants, en particulier dans les chapitres 1 à 25. Les érudits critiques ont tendance à considérer cela comme la principale manière par laquelle les prophètes ont communiqué leur message. En fait, si nous regardons les livres prophétiques en général, ils sont remplis d'oracles poétiques où, avec des images vives, un

parallélisme et des images rapides et puissantes, les prophètes ont transmis leur message.

Le deuxième type de matériel identifié par Mowinckel était le matériel B ou les récits narratifs ou les histoires de la vie et du ministère du prophète. L'une des choses qui rend le livre de Jérémie unique est qu'il contient un certain nombre d'histoires de la vie de Jérémie. En réalité, le seul autre livre prophétique qui ressemble à Jérémie à cet égard est le livre de Jonas.

Jonah est un livre très bref. En le comparant au livre d'Isaïe, Isaïe compte 66 chapitres, mais il n'y a en réalité que deux sections, les chapitres 6 à 8, les chapitres 37 à 39, qui contiennent des récits et des histoires de la vie d'Isaïe. Jérémie est donc unique à cet égard.

Il y a une utilisation beaucoup plus étendue du récit. Et enfin, les documents C sont ce que Mowinckel appelle les sermons en prose. Ce sont des sermons plutôt que des oracles poétiques ; ce sont des sermons qui sont des récits en prose plus longs.

Imaginez une transcription des sermons de votre pasteur. Il y a des passages où la prédication de Jérémie ressemble, dans un certain sens, à la transcription d'un sermon. Un exemple d'entre eux, et je pense qu'une partie très importante du livre de Jérémie, et je voulais lire juste quelques versets ici, est le sermon en prose que nous avons au chapitre 11.

Le sermon en prose du chapitre 11 se concentre sur l'idée que Dieu punit Israël et Juda pour leurs violations de l'alliance. Alors évidemment, c'est un concept très important dans le livre de Jérémie. Et voici comment commence ce passage.

Il est dit au verset 1, la parole qui fut adressée à Jérémie de la part du Seigneur, écoutez les paroles de cette alliance et parlez aux hommes de Juda et aux habitants de Jérusalem. Vous leur direz : ainsi parle l'Éternel, le Dieu d'Israël : maudit soit l'homme qui n'écoute pas les paroles de cette alliance que j'ai ordonnée à vos pères lorsque je les ai fait sortir du pays d'Égypte. De la fournaise de fer disant : écoute ma voix et fais tout ce que je te commande.

Ainsi, vous serez mon peuple et je serai votre guide pour confirmer le serment que j'ai juré à vos pères de leur donner un pays où coulent le lait et le miel, comme il l'est aujourd'hui. Alors j'ai répondu : qu'il en soit ainsi, Seigneur. Et ainsi, le passage va encore plus loin.

Cela nous donne davantage de ce récit, davantage de ce sermon. Nous n'avons donc pas ici simplement de brefs oracles poétiques. Nous avons un sermon prolongé.

Maintenant, ce que les érudits critiques ont fait avec ces trois différents types de matériel, c'est qu'ils ont eu tendance à considérer la poésie du livre comme étant les premières sections et le Jérémie le plus réel et le plus authentique. Et ils ont pris les récits et les sermons en prose et les ont davantage considérés comme une réinterprétation ultérieure du prophète. Et ils ont eu tendance à les considérer comme étant édités par les éditeurs deutéronomistes.

Et à des degrés divers, ils voient ces sources ultérieures et ces documents ultérieurs réinterpréter le prophète Jérémie et son message. Ainsi, une question se pose en fait dans le domaine de l'érudition critique : quelle part de l'histoire de Jérémie pouvons-nous vraiment connaître ? Le portrait de Jérémie dans ce livre est-il réaliste et honnête, ou ces sources ultérieures nous ont-elles fondamentalement donné une personne différente de celle que nous verrions réellement ? Je voulais juste réfléchir à cela avec quelques idées et quelques réponses juste en ce sens. Je crois que l'une des raisons de ces différentes sources est simplement la possibilité évidente que Jérémie ait communiqué son message de différentes manières.

Parfois, peut-être en tant que prédicateur de rue, il était avantageux de communiquer par des images et des oracles puissants et brefs. Mais je pense qu'il est également très probable qu'il y ait eu des moments où Jérémie allait au temple et prêchait son sermon au temple, qu'il y avait des sermons plus longs et quelque chose qui ressemblait davantage à ce que nous entendions de notre pasteur un dimanche matin. Je pense que la deuxième chose est qu'il ne nous surprend pas que de nombreux mots et expressions dans les sermons et dans les récits de Jérémie soient similaires au livre du Deutéronome et à l'histoire deutéronomiste.

Le livre des Rois, qui fait partie de cette histoire, a été écrit en 550 avant JC. Jérémie a terminé son ministère vers 580 avant JC. Donc, je pense qu'il est très probable que les personnes impliquées, les éditeurs qui ont participé à la composition de ces livres historiques et à leur édition finale en 550 avant JC et au VI<sup>e</sup> siècle à l'époque de l'exil, aient également été impliqués dans la composition finale et l'édition du livre de Jérémie. Ces livres se sont pollinisés mutuellement et, souvent, la direction de leur influence est très difficile à déterminer.

Je pense que la troisième chose est de réaliser que lorsque nous comparons les livres d'histoire deutéronomistes, tels qu'ils ont été étiquetés, et que nous comparons le livre de Jérémie, il y a des idées uniques dans le livre de Jérémie qui rendent son message distinctif. Le Deutéronome, par exemple, ou l'histoire deutéronomiste dans les Rois va souligner que Dieu juge Jérusalem à cause de la méchanceté de Manassé et de ses 55 ans.

Dieu dit que je vais essayer Jérusalem comme un plat. Jérémie se concentrera davantage sur la dernière partie de la dynastie davidique et sur l'échec des rois qui suivirent Josias, que nous avons examinés dans notre leçon précédente. Jérémie,

contrairement aux Rois, va insister beaucoup plus fortement sur l'idée de restauration.

Le message de restauration dans Kings est très minime. À la fin du livre, nous voyons Jojakim libéré de prison, mais une déclaration claire ou un objectif de ce que Dieu va faire dans toute la restauration n'est pas entièrement là. Ainsi, Jérémie ressemble plus au livre du Deutéronome à cet égard qu'à l'histoire deutéronomiste.

Je pense qu'une quatrième chose que nous pouvons comprendre à partir de l'utilisation de la poésie, de la prose et du récit est qu'il y a eu, à bien des égards, une refonte réflexive de Jérémie. Mais je crois que ce travail a été réalisé par Jérémie et Baruch lui-même. Des commentateurs conservateurs comme John Thompson dans le commentaire du NICOT sur Jérémie ont souligné que Jérémie et Baruch eux-mêmes, en réfléchissant au cours des longues années du ministère de Jérémie, sont parvenus à une compréhension plus profonde du message de Jérémie.

Ils sont parvenus à une compréhension plus profonde du plan de Dieu, du dessein de Dieu et de l'intention de Dieu pour l'avenir. Au début du message de Jérémie, Jérémie prêche et appelle le peuple à la repentance. Durant les réformes de Josias, il est possible qu'ils puissent éviter le jugement.

Mais dans la refonte ultérieure de ce message à la fin de sa vie, cela devient un message pour les exilés, pour qu'ils reviennent, pour qu'ils reviennent à Dieu. Et donc je pense que la réflexion en cours sur le ministère de Jérémie ne doit pas nécessairement être le fait d'éditeurs deutéronomistes qui ont révisé et modifié son message. Il peut s'agir de Jérémie et de Baruch eux-mêmes, à mesure qu'ils parviennent à une compréhension plus profonde des desseins et des desseins de Dieu.

Et puis enfin, en ce qui concerne cette question des différents types de matériaux, que nous lisions les oracles poétiques, les récits en prose ou les sermons en prose, la perspective de Jérémie qui émerge de ces différents matériaux n'est pas si différente. Il y a une unité théologique fondamentale dans ce livre. Certaines idées clés vont ressortir, quelle que soit la partie du livre que nous examinons ou le type de matériel que nous examinons.

L'accent sera mis sur le fait que Juda a rompu l'alliance. Ils ont violé la loi de Dieu. Ils ont adoré des idoles.

Et c'est pour cela qu'ils méritent le châtement de Dieu. Ce n'est pas simplement le Deutéronome. C'est le message de tout l'Ancien Testament.

La deuxième idée clé est que le Seigneur utilise Babylone comme instrument de jugement. Et le Seigneur utilise Babylone comme instrument. Encore une fois, ce n'est pas seulement de la prose ou de la poésie.

C'est le message du livre dans son ensemble. Et puis, alors que nous parcourons l'intégralité du livre, tant dans la section poétique que dans la partie en prose, il y a la promesse qu'après le jugement, il y aura une restauration. Donc, je ne crois pas que nous ayons besoin de prendre Jérémie et de le diviser en sources.

Il y a une unité théologique dans ce livre. Nous n'avons pas besoin d'opposer la prose à la poésie car il existe une image unifiée de Jérémie qui émerge de tous ces différents matériaux. Il est probable qu'il existe également des raisons littéraires pour lesquelles le message de Jérémie est communiqué dans ces différents genres, sous ces différentes formes.

Ce que Lewis Stuhlman a suggéré, c'est que les sermons en prose sont en fait placés dans le livre pour nous guider à travers le message et le ministère de Jérémie. Et donc, ce qui finit par se produire, c'est que, à mesure que nous avons les oracles poétiques de Jérémie, toutes ces différentes images commencent à nous bombarder. Juda est une épouse infidèle.

Dieu envoie contre le peuple de Juda un lion rugissant. Juda a été infidèle à Dieu de toutes ces manières. Ce que font les sermons en prose, c'est qu'ils prennent toutes ces images poétiques et les résument.

En fait, ils nous fournissent un résumé succinct de ce qu'était le message de Jérémie. Donc, ce que Stuhlman suggère, c'est que dans Jérémie 1 à 25, nous avons cinq sermons en prose spécifiques qui aident réellement, à bien des égards, les gens de l'époque de Jérémie et surtout nous aident en tant que lecteurs modernes à être capables de rassembler toutes ces images poétiques et pour comprendre, voici de quoi parle le message de Jérémie. Et généralement, ces sermons en prose vont se concentrer sur l'incompréhension que le peuple de Juda a au sujet de son alliance avec Dieu.

Ils en sont venus à croire que Dieu va les protéger. Dieu va les bénir. Dieu veillera sur eux quoi qu'il arrive.

Les sermons en prose offrent une compréhension différente de l'alliance. Jérémie 7, un de ces passages sommaires, ils ont placé une fausse confiance dans le temple et dans la présence de Dieu qui pouvait les protéger. Jérémie 10 est un sermon en prose expliquant qu'Israël a violé l'alliance par son idolâtrie.

Jérémie chapitre 11, un sermon en prose disant : Jérémie avertit que le peuple de Juda va subir les malédictions de l'alliance à cause de sa désobéissance. L'alliance n'a

pas été conçue uniquement pour les protéger et les bénir. Jérémie 18 et 19, sermons en prose expliquant le fait que Juda a eu l'occasion de se repentir.

Ils ont perdu cette opportunité et Dieu va les juger. Et donc, je crois qu'il y a effectivement une unité qui émerge de ces différents genres littéraires. Et nous pouvons le constater en regardant comment la prose, la poésie, les histoires, les récits et les sermons interagissent les uns avec les autres.

Il y a un deuxième problème lié à la composition du livre de Jérémie, laissant derrière lui certaines des théories critiques et des choses qui sont en réalité une sorte de précurseur à cela. Jérémie est un livre intéressant dans le sens où, probablement plus que n'importe quel autre grand prophète, il nous donne un aperçu du processus impliqué dans la formation du livre de Jérémie en tant que livre. En fait, il y a des références à cinq ou six sources et lieux différents où Jérémie a effectivement composé des parties de ce livre, ou Baruch a composé des parties de ce livre.

Et puis ces différents parchemins et sources ont été rassemblés. Le passage clé dans tout cela est Jérémie chapitre 36, versets un à trois. Dans ce passage particulier, Dieu ordonne à Jérémie d'écrire ses messages, de dicter ces messages à Baruch, puis de demander à Baruch de lire ces messages au temple.

L'année où cela se produit est la quatrième année de Jojakim. Cela signifie donc que Jérémie prêche depuis plus de 20 ans avant de recevoir l'ordre spécifique d'écrire les paroles qu'il prêche. Maintenant, je ne pense pas que cela signifie que Jérémie n'a jamais enregistré cela, mais la composition réelle de ces choses dans un livre, la première fois que nous voyons cela se produire, c'est 20 ans après le début du ministère de Jérémie.

Si vous connaissez le chapitre, vous vous souvenez de ce qui s'est passé, Jojakim découpe le rouleau. Et puis après cela, à la fin du chapitre, il est dit aux versets 23 à 26, que Dieu a ordonné à Jérémie et Baruch de composer un autre rouleau. Et il est dit qu'ils ont réécrit le parchemin.

Beaucoup de gens pensent que le cœur fondamental du message trouvé dans ce rouleau est ce que nous avons dans les chapitres 1 à 25 de Jérémie, les paroles et les oracles de jugement qui s'y trouvent. Mais il est également dit que lorsqu'ils écrivirent le deuxième rouleau, de nombreux mots similaires y furent ajoutés. Et donc, je crois que nous pouvons imaginer que la première composition substantielle du livre de Jérémie se produise au cours de la 20e année de son ministère.

Et puis, au cours des 20 à 30 années suivantes du ministère de Jérémie, de nombreux mots similaires ont été ajoutés à ces mots originaux. Il y avait un processus constant consistant à ajouter de nouveaux messages, de nouveaux sermons, et peut-être même à adapter les anciens sermons à la lumière de l'exil et des événements qui se

sont produits à la fin du ministère de Jérémie. La deuxième mention d'une source sur laquelle je voulais attirer l'attention est que Jérémie 29.1 nous dit que Jérémie a écrit une lettre après 597 aux exilés qui se trouvaient à Babylone.

Cette lettre leur expliquait quels étaient les plans et les desseins de Dieu pour l'avenir. Rappelez-vous qu'il a dit : priez pour la paix de Babylone, tout comme vous avez prié pour la paix de Jérusalem. Établissez-vous dans le pays, construisez-y des maisons, faites les choses normales que vous faites en famille, servez le roi de Babylone, et tout ira bien pour vous.

Et puis, après 70 ans, Dieu vous libérera et Dieu vous renverra d'exil. C'était dans une lettre que Jérémie a composée aux exilés. Ainsi, nous pouvons imaginer que certaines des paroles d'espoir, les promesses que Dieu a données par l'intermédiaire du prophète Jérémie, peuvent avoir été exprimées à travers cette lettre.

Et cette lettre constitue le contexte de ce que Jérémie a à dire au chapitre 29. Dans le chapitre 30 de Jérémie, nous avons une section très importante du livre de Jérémie 30 à 33 ; on l'appelle le livre de consolation. C'est le message d'espérance que Dieu donne à travers le prophète Jérémie.

Et ce qui est étonnant, c'est que ce prophète à qui il a été ordonné de donner tant de paroles de jugement au centre du livre de Jérémie à bien des égards, il y a une section d'espoir. Mais cela nous dit que Jérémie a composé ces messages positifs d'espoir dans un livre ou un parchemin. Et donc, nous devons utiliser un peu notre imagination sanctifiée, mais j'imagine que les chapitres qui se trouvent dans les chapitres 30 et 31, qui sont de la poésie, et 32 et 33, qui sont de la prose, auraient pu à l'origine constituer une unité indépendante. .

Et ils étaient représentatifs des messages d'espoir de Jérémie. Un quatrième rouleau ou une quatrième source nous est mentionné dans Jérémie 51, versets 59 à 64. Et dans les deux derniers chapitres primaires du livre de Jérémie 50 et 51, nous avons les oracles contre Babylone.

Et ce sont ces messages longs et élaborés de jugement contre le peuple de Babylone et contre la nation de Babylone et contre le roi que Dieu avait utilisé pour punir Israël. Mais à la fin de ces oracles, il nous est dit que Sariah, qui semble être le frère de Baruch et un autre scribe qui a assisté Jérémie, a en fait emporté ce rouleau à Babylone avec Sédécias. Lorsque Sédécias était là pour rencontrer le roi de Babylone quelque temps avant l'exil, il est dit que Sariah a lu le rouleau à Babylone et a ensuite accompli un acte symbolique.

Il a pris le rouleau, il a attaché une pierre autour, puis il a jeté ce rouleau dans l'Euphrate. Et signifiant le destin, la destruction finale de la nation de Babylone. Mais

voici une autre source, un autre parchemin, encore une fois, ne venant pas d'un éditeur, ni d'une personne ultérieure, mais de Jérémie lui-même.

Dans les chapitres 26 à 45, comme nous l'avons déjà dit, nous avons un certain nombre de récits biographiques et d'histoires de Jérémie. Et alors que ces histoires se terminent dans le chapitre 45 de Jérémie, il y a une parole de promesse qui est donnée au scribe de Jérémie, Baruch. Je pense donc qu'il y a la possibilité, plutôt que Jérémie d'écrire ces histoires sous forme d'autobiographie, il y a la probabilité et la possibilité que Baruch soit celui qui a composé ces histoires sur Jérémie.

Le message d'espoir, la promesse d'espoir, donné à Baruch au chapitre 45 fonctionne comme un colophon, identifiant l'auteur ou la personne qui a joué un rôle important dans la composition de cette section du livre et prononçant la bénédiction de Dieu sur lui. C'est comme un post-scriptum. Dans les Psaumes, nous avons des suscriptions qui nous donnent des titres. Nous pourrions avoir cela avec Baruch dans ce chapitre.

Et puis enfin, une des autres choses qui est intéressante dans la formation du livre de Jérémie est un livre, c'est que l'on voit souvent la duplication de certains passages d'une partie du livre, et on les retrouve dans une autre partie du livre. Par exemple, Jérémie chapitre 23, verset 20, dit que la colère du Seigneur ne cessera pas tant qu'il n'aura pas accompli tout ce qu'il avait prévu. Cette même déclaration apparaît dans le livre de Consolation au chapitre 30, verset 24.

Le chapitre 23 parle du Seigneur qui suscitera un rameau juste qui sortira de la maison de David. Ce passage est répété dans Jérémie 33, 15 et 16. Je pense donc, encore une fois, que dans ce processus, Jérémie et Baruch sont en train de refondre. Ils en viennent à comprendre le ministère de Jérémie d'une manière plus profonde, ou bien Jérémie exerce son ministère dans différents contextes, dans différentes situations.

Les messages provenant de diverses parties de son ministère peuvent avoir été réutilisés, réappliqués à différents contextes et situations. Certains des oracles de jugement sur Juda dans les premières parties du livre sont réappliqués et exposés à Babylone dans les dernières parties du livre. Au début de Jérémie, Jérémie dit que le jugement de Dieu va venir sous la forme d'un ennemi venant du Nord qui va attaquer Juda.

Dans les chapitres 50 et 51 de Jérémie, il y a un ennemi du Nord qui va également attaquer Babylone. Ainsi, Jérémie, d'une manière qui n'est vraie pour aucun autre livre, nous donne un aperçu de la manière dont différentes parties du message de Jérémie ont été composées dans différents rouleaux, dans différentes sources. Et puis, au cours du long processus de la vie de Jérémie, ceux-ci ont pris la forme que nous avons aujourd'hui.

Il est possible que même après la mort de Jérémie, Baruch ait terminé ce processus, ou que les éditeurs chargés de rassembler l'ensemble du canon hébreu et de lui donner de l'ordre et de la conception aient également participé à ce processus. Mais nous croyons, et c'est une conviction que j'ai à propos de ce livre pendant que je l'étudie, que Dieu a non seulement inspiré Jérémie dans la prédication de ce message, mais que Dieu a également dirigé Jérémie, Baruch et tout éditeur inspiré qui aurait pu être également impliqué dans le processus de création de ce livre. Et aussi difficile et complexe que ce processus ait pu être, Dieu avait la main là-dedans, et Dieu préservait le message de Jérémie sous la forme qu'il désirait et concevait d'abord pour le peuple d'Israël, puis plus tard pour l'Église à cause de le message continu que ce livre a pour nous.

Il y a maintenant un dernier problème lié au livre de Jérémie qui, encore une fois, reflète, je pense, le développement et la formation de ce livre et de sa composition. Et c'est le fait que nos copies et manuscrits anciens du livre de Jérémie reflètent deux versions très différentes du livre de Jérémie. Et une version du livre se reflète dans la traduction grecque de l'Ancien Testament appelée la Septante.

Et puis l'autre version se reflète dans le texte hébreu ou le texte massorétique, qui est le livre de Jérémie et la forme de Jérémie que l'on trouve dans nos Bibles hébraïques. Le texte massorétique constitue également la base de nos Bibles anglaises. Ainsi, toutes nos Bibles anglaises, qu'il s'agisse de la version King James, ESV, NIV, NASB, sont toutes basées sur la version massorétique hébraïque du livre.

Mais lorsque nous examinons les deux formes différentes du livre de Jérémie, l'une dans la Septante et l'autre dans le texte massorétique, il existe des différences très intéressantes entre ces deux versions du livre. Tout d'abord, le texte grec de la Septante est 14 % plus court que la version que nous avons dans le texte massorétique. Cela signifie donc qu'il y a au moins ou environ 2 700 mots dans le texte massorétique qui ne se trouvent pas dans le texte grec.

Ces mots ne changent pas fondamentalement l'essence du ministère de Jérémie, mais ils nous fournissent des aperçus différents et des lectures différentes de divers passages. Une deuxième différence entre les deux textes est que le texte grec a un ordre et une disposition différents. Dans nos Bibles anglaises qui reflètent le texte massorétique, les oracles que Jérémie a prêchés contre les nations se trouvent à la fin du livre, dans les chapitres 46 à 51.

Dans la version grecque, ces oracles viennent après le chapitre 25, verset 13. On les retrouve donc au milieu du livre. L'autre chose intéressante est que l'ordre de ces oracles dans la version grecque de Jérémie est différent de celui que nous avons dans notre version hébraïque et encore une fois dans nos Bibles anglaises.

Une troisième différence est qu'il y a parfois des passages significatifs dans l'exemple le plus célèbre ou le plus important, comme Jérémie 33 versets 14 à 26. Nous parlons d'une section importante du livre qui se trouve dans la version hébraïque du livre mais est manquante dans la version Septante du livre. Enfin, la dernière différence est qu'il y a des ajouts au texte massorétique, comme des titres de sermons dans les chapitres 2, chapitre 7, chapitre 16, chapitre 27, où un titre d'introduction est donné.

Il y a des expressions comme, ainsi dit le Seigneur, qui apparaissent 65 fois plus dans le texte massorétique que dans la LXX. Cela indique que la LXX reflète probablement une version plus ancienne du livre avec des éléments qui y ont été ajoutés par la version massorétique. Maintenant, lorsque les gens en entendent parler pour la première fois, cela soulève quelques questions.

Je sais que cela prête à confusion pour mes élèves. Laquelle de ces versions vient en premier ? Lequel de ceux-ci est le plus original ? Et puis la grande question est : laquelle d'entre elles est la parole de Dieu pour nous ? On pourrait penser qu'il est évident que la version hébraïque est originale puisque Jérémie parlait en hébreu. Le grec est une traduction.

Mais comme nous l'avons déjà dit, les éléments ajoutés et les ajouts dans Jérémie que l'on trouve dans nos Bibles hébraïques indiquent qu'il est plus probable que ces éléments aient été ajoutés à une version antérieure plutôt que quelque chose qui ait été supprimé ou supprimé. Nous sommes également parvenus à une meilleure compréhension du livre de Jérémie grâce à la découverte des manuscrits de la mer Morte, qui ont fait remonter nos premières versions de l'Ancien Testament, que nous avons il y a près de mille ans. Ce que nous avons compris des manuscrits de la mer Morte, c'est qu'il existait probablement des versions hébraïques de Jérémie au début de la période qui reflètent ce que l'on trouve à la fois dans la Septante et dans le texte massorétique.

Dans la quatrième grotte de Qumran, il y avait quelques fragments importants, et ce sont de très petits fragments du livre de Jérémie qui y ont été trouvés. Mais ce qui est intéressant est que deux de ces fragments, 4q Jérémie A et 4q Jérémie C, basés sur ce qui existe là-bas, et encore une fois, de minuscules fragments, semblent refléter ce que nous avons dans notre texte massorétique. En revanche, un autre fragment du livre, 4q Jérémie B, retrouvé dans la même grotte, semble refléter les lectures que nous avons dans la LXX.

Et donc, ce que cela nous suggère, c'est que les changements qui se produisent dans le grec ne sont pas le résultat d'une traduction de l'hébreu vers le grec. Ce ne sont pas ce genre de changements, mais cela reflète qu'il existait à l'origine un prototype hébreu pour la Septante et une version hébraïque du livre qui se reflète également dans le texte massorétique. Alors, devrions-nous être dérangés par cela, et comment

pouvons-nous finalement résoudre ce problème ? Je crois que ces deux versions sont liées à deux problématiques spécifiques.

Premièrement, ils sont liés à la durée du ministère de Jérémie. N'oubliez pas que son ministère s'étend sur une période de 50 ans. Et donc, il est probable, encore une fois, que Jérémie et Baruch ont contribué de manière significative à la composition de ces deux versions du livre.

La LXX reflète peut-être une version antérieure de Jérémie, puis le MT reflète la forme finale du livre de Jérémie, car Baruch, Jérémie ou tout autre éditeur inspiré impliqué dans ce livre avait la vision de Dieu sur la signification ultime du ministère de Jérémie. Je pense que l'autre réalité qui donne lieu à ces deux versions différentes est le fait que le ministère de Jérémie s'étend sur une vaste zone géographique. Et rappelez-vous que dans les jours qui ont suivi l'exil, nous avons des Juifs à Babylone.

Nous avons des Juifs qui vivent dans le pays et, en fin de compte, Jérémie, Baruch et d'autres réfugiés vivent en Égypte. Ils n'ont pas de télécopieur. Ils n'ont pas de presse à imprimer.

Ils n'ont pas FedEx Express où ils peuvent simplement communiquer et s'envoyer des choses entre eux. Et donc, je crois que ces deux versions différentes du livre de Jérémie sont probablement nées des différents lieux géographiques dans lesquels le livre a été lu et produit. Il est donc probable que la version LXX ait circulé en Égypte et qu'elle soit une forme antérieure du livre de Jérémie.

Le livre le plus récent et le plus complet de Jérémie, et celui qui se concentre plus largement sur les exilés, sur Babylone, sur l'espoir pour l'avenir d'Israël, est celui qui a circulé à Babylone et qui a été ramené dans le pays par les Juifs et est devenu le principal livre de Jérémie. version du peuple juif. D'après ce que je comprends, nous n'avons pas vraiment besoin de nous préoccuper de la question de savoir lequel de ces éléments est inspiré. Je crois que les deux reflètent la parole de Dieu.

Une autre question intéressante est que, alors que nous arrivons à l'époque du Nouveau Testament, la Septante était la Bible dans l'Ancien Testament de l'Église primitive. Le texte massorétique était le canon hébreu pour les Juifs et les rabbins. Beaucoup de gens ont soulevé la question : ne devrions-nous pas utiliser la LXX comme version chrétienne du livre de Jérémie ? Eh bien, encore une fois, je crois que l'Église utilisait la Septante en raison du contexte spécifique dans lequel elle exerçait son ministère.

Ils s'adressaient à des gens qui parlaient grec. Ils ne faisaient pas de déclaration sur la supériorité de la version LXX de Jérémie par rapport au MT. C'est simplement la version qui communique le plus efficacement avec la culture dans laquelle ils se trouvent.

Je crois que les deux reflètent fidèlement la parole de Dieu. Je crois que lorsque les érudits examinent et étudient le livre de Jérémie, il est souvent important pour eux de comparer les deux versions différentes, peut-être pour comprendre comment le livre s'est développé ou peut-être pour mieux comprendre une meilleure lecture d'un texte ou d'un passage spécifique. Mais en fin de compte, Dieu dirigeait tout ce processus depuis l'époque de la première version de Jérémie composée à un moment donné de son ministère jusqu'aux réflexions finales de Jérémie et de Baruch sur ce que Jérémie avait à dire sur l'avenir d'Israël et la restauration de Dieu.

Par exemple, rappelez-vous qu'un des passages introuvables dans la Septante est Jérémie chapitre 33, versets 14 à 26. Quand on regarde ce passage, on voit qu'il traite de l'avenir de la maison de David. Il reprend le passage trouvé dans Jérémie chapitre 23 : Dieu va susciter un rameau juste pour David.

Il est dit que David ne manquera jamais d'un homme pour s'asseoir sur le trône. C'était donc important dans le contexte de l'exil pour les gens qui vivaient à Babylone. Il était important pour eux de comprendre qu'il y avait une espérance basée sur les promesses que Dieu avait faites à David.

Ce passage dit également que les Lévites ne manqueront jamais d'un homme pour exécuter l'office de prêtrise. Alors que les gens vivaient en exil et revenaient au pays pour reconstruire le temple, il était important pour eux de comprendre que Dieu allait restaurer le culte qui avait eu lieu au temple. Dieu va restaurer les Lévites, la prêtrise et toutes ces choses qui sont importantes pour l'avenir d'Israël lorsque le deuxième temple sera construit.

Ainsi, ces deux versions du livre de Jérémie sont inspirées. Ils reflètent simplement le message de Jérémie à différents moments et sous différentes perspectives au cours de son ministère. Pour conclure tout cela, nous avons abordé beaucoup de choses dans ce message ou dans cette session particulière traitant de la composition du livre.

Andrew Sheed a une citation sur le texte massorétique et pourquoi il est important pour nous en tant que chrétiens. Et pourquoi je pense qu'il est probable que, comme Dieu dirigeait le processus de formation de Jérémie en tant qu'Écriture, cela est devenu le livre canonique de Jérémie dans le canon hébreu. Sheed dit que cela signifie que le texte massorétique a une place particulière pour nous en tant que paroles de Jérémie.

Non seulement c'était sa dernière et dernière version, mais son public cible, la communauté exilée de Babylone, était aux yeux de Jérémie, le seul groupe de personnes ayant un avenir dans le plan divin de salut. Les graines de l'Église ont été plantées dans le sol babylonien. Et ainsi, lorsque nous regardons l'espoir que Jérémie

nous donne au sujet des exilés et du retour d'exil dans l'histoire du salut, c'est finalement la semence de l'Église.

Le peuple de Dieu va revenir d'exil et Dieu va ressusciter Jésus pour opérer la restauration ultime de l'exil. Il est donc très important pour nous de comprendre dans la forme finale du livre de Jérémie le fait que Dieu parlait de la restauration de son peuple. En revenant au chapitre 24, les bonnes figues étaient les gens qui vivaient à Babylone, non pas à cause de leur justice, mais à cause de l'espoir que Dieu plaçait sur eux, étant ceux qui reviendraient de l'exil et que Dieu reviendrait ramener à la terre.

Les figues mauvaises étaient celles qui restaient dans le pays. Et la forme finale de Jérémie va mettre l'accent sur l'espoir pour l'avenir d'Israël. Ce n'est pas le cas des gens qui vivent dans ce pays.

L'espoir pour l'avenir d'Israël ne réside pas dans les exilés qui vivent en Égypte. L'espoir pour l'avenir d'Israël repose sur les exilés et Dieu accomplit les promesses de l'alliance qu'il a faites à David, à Israël et à son peuple. Et Jérémie, avec tout le jugement qui est là, la forme finale de ce livre met l'accent sur cet espoir, cette consolation et la restauration qui viendra dans le futur.

En examinant la composition du livre de Jérémie, nous nous sommes concentrés aujourd'hui sur trois questions spécifiques. Nous avons parlé des différents types de matériel et des raisons pour lesquelles le livre de Jérémie est composé à la fois de prose et de poésie. Nous avons parlé des preuves contenues dans le livre lui-même selon lesquelles Jérémie a été composé à partir de différentes sources, de différents rouleaux assemblés et placés ensemble.

Mais encore une fois, Jérémie et Baruch sont ceux qui ont joué un rôle majeur dans ce processus. Et enfin, nous avons examiné les différentes versions de Jérémie qui se reflètent dans les manuscrits anciens. Tout d'abord, la Septante et le MT ont essayé de comprendre à nouveau que cela nous indique qu'il y a eu une croissance et un développement dans le livre de Jérémie, mais en fin de compte, ce livre est une unité qui reflète le message de Dieu de jugement et espoir pour le peuple d'Israël.

C'est le Dr Gary Yates dans ses instructions sur le livre de Jérémie. Il s'agit de la session 5 sur La composition de Jérémie.